



**HAL**  
open science

## Défigement et structuration textuelle : l'anaphore et la cataphore prédicatives

Lichao Zhu, Hosni Leïla

### ► To cite this version:

Lichao Zhu, Hosni Leïla. Défigement et structuration textuelle : l'anaphore et la cataphore prédicatives. Le Français Moderne - Revue de linguistique Française, 2025, 1. <hal-05111057>

**HAL Id: hal-05111057**

**<https://hal.science/hal-05111057v1>**

Submitted on 13 Jun 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC 4.0 - Attribution - Non-commercial use - International License

# Défigement et structuration textuelle : l'anaphore et la cataphore prédicatives

Lichao ZHU et Leïla HOSNI

## Résumé

Ce travail examine les façons dont le défigement déploie son réseau inférentiel à l'aide de l'endophore, sous les prismes des fonctions primaires et des attracteurs prédicatifs. Ce faisant, nous montrons les diverses configurations du défigement, matérialisées par le biais de l'endophore. Dans notre article, la question de la hiérarchisation prédicative est également discutée mettant en lumière les inférences générées, alimentées et étendues par le défigement et l'endophore. Pour ce faire, nous avons analysé des extraits de l'hebdomadaire satirique *Le Canard enchaîné*, le roman *Vivre vite* de Brigitte Giraud et le sketch « Alimenter la conversation » de Raymond Devos.

**Mots-clefs** : défigement, endophore, attracteur prédicatif, inférences, fonctions prédicatives

## 0. Introduction

Lorsqu'il apparaît dans un texte, le défigement implique un blocage interprétatif. En général, ce « blocage » provient de sa densité inférentielle et référentielle ; il nécessite donc un contexte discursif qui « justifie » en quelque sorte son emploi dans un texte. L'un des impacts directs du déploiement du défigement est l'ajout d'inférences entraînant des reconstructions des trois fonctions primaires (cf. §1.2.). Tout comme le défigement, l'endophore est définie comme un phénomène discursif, dont l'interprétation est effectuée via un processus inférentiel. Les différentes études qui lui sont consacrées (cf. §1.1.) insistent sur son rôle dans la construction de la cohésion du texte.

Dans cet article, nous nous intéressons particulièrement au rôle structurant de l'endophore lorsque le défigement se déploie dans un texte. En effet, la dimension textuelle offre au défigement la possibilité de mettre en avant en même temps les contenus inférentiels en lien avec la séquence figée (SF) et avec un « univers de croyance » (Martin, 1976)<sup>1</sup>. Cet univers qui peut se formaliser en « récit » est un ensemble de prédicats, virtuels et actualisés, agencés dans une dynamique textuelle, eux-mêmes constituant des « attracteurs »<sup>2</sup> qui aboutissent au sens du texte.

---

<sup>1</sup> Robert Martin (1976) a démontré, indirectement et par le biais du nom propre, que le défigement impliquant un nom propre se réfère toujours à un univers de croyance où la séquence défigée est interprétable et acceptable (l'exemple de *chatbitude*). Cette implication défigement → univers de croyance est en partie caractérisée par l'endophore.

<sup>2</sup> Les attracteurs sont des synthèses prédicatives vers lesquelles sont orientés plusieurs prédicats. L'attracteur « joue le double rôle de condensateur et de diffracteur (...) des contenus prédicatifs » (Mejri et Mizouri, 2023 : 44).

Après avoir expliqué la relation défigement/endophore et la structuration textuelle (§1), nous montrons, à l'aide de corpus<sup>3</sup>, que les séquences défigées (SD), entités généralement discontinues, structurent le texte, et ce via le mécanisme endophorique (§2 et §3).

## 1. Défigement / Endophore et structuration textuelle

Sur le plan logico-sémantique, un texte (un récit<sup>4</sup>) est défini comme « un enchaînement prédicatif constituant un texte fini » (Mejri et Mizouri, 2023 : 51). Ces prédicats enchaînés fondent une « hiérarchie prédicative [entre contenus prédicatifs], sans laquelle il ne serait pas possible de produire des énoncés, ce qui implique plusieurs niveaux dans l'ordre des prédications (...) » (Mejri et Gishti, 2022 : 36). Dans cette optique, un texte entier peut être considéré comme un « méga-prédicat »<sup>5</sup> qui est l'aboutissement des interactions de tous les prédicats.

Pour élaborer un texte, cet enchaînement prédicatif doit obéir aux règles de la congruence, cette dernière étant définie comme un principe général référant à l'adéquation entre les unités concaténées<sup>6</sup>. Cette cohérence est assurée par un ensemble de marqueurs discursifs. L'endophore en présente un exemple, largement étudié dans la littérature.

### 1.1. L'endophore : de l'attraction prédicative à la structuration textuelle

Dans la littérature (Corblin 1989, 1995 ; Kleiber 1989, 1991, 1992, 1994 ; Perdicoyanni-Paléologou 2001 ; Charolles 1990, 1991, 1995 ; Maingueneau 2016), une expression endophorique (anaphore et cataphore) est essentiellement définie par sa fonction cohésive, une fonction interprétée grâce à la relation qu'elle établit avec un élément du cotexte (antérieur ou subséquent).

Dans le cadre d'une analyse prédicative appliquée à des relations anaphoriques, nous avons interprété cette fonction cohésive via la relation entre deux prédicats qui partagent au moins un prédicat virtuel (inféré) commun (Hosni, 2023), comme c'est le cas de *fin* et *s'arrêter* dont le prédicat virtuel commun est l'aspect terminatif.

*C'est la fin : le vol furieux de l'ange exterminateur s'arrête net (...)*

La fonction structurante de l'endophore est, dans les deux cas, tributaire d'une concaténation de prédicats, c'est-à-dire d'unités lexicales.

---

<sup>3</sup> Le corpus utilisé et les figures de ce texte sont disponibles sur :

<https://cloud.u-paris.fr/s/FQLj9yrgZZrskkR>

<sup>4</sup> Le récit est considéré ici dans le cadre de l'analyse prédicative, comme étant l'« ultime forme de contenu prédicatif » (Mejri et Mizouri, 2023). Les auteurs déclarent : « tout texte est, en définitive, un récit répondant à la structure globale : Dé(s) / Dâ(s) [Déterminé (s) / Déterminant (s)]. » (*Ibid.*, p. 42)

<sup>5</sup> Cette notion est introduite par Salah Mejri, lors d'un séminaire de recherche (2024).

<sup>6</sup> « (...) l'expression de la congruence se fait par le biais du quantum qui s'ajoute à toute unité pour lui assurer l'autonomie nécessaire à son insertion dans le discours (...) » (Mejri, 2009 : 76). C'est ce « quantum de congruence qui en fait des unités à la fois autonomes et compatibles avec les autres unités conformément aux règles de concaténation » (*Ibid.*).

En appliquant cette analyse prédicative au récit, en l'occurrence un roman (*Vivre vite* de Brigitte Giraud)<sup>7</sup>, nous avons constaté que ce type de relation peut structurer tout le récit, où l'auteur revient sur la mort de son mari à la suite d'un accident de moto, tout en énumérant un ensemble d'hypothèses (*Si...*), qui auraient pu empêcher cet événement. De ce fait, tout le texte **renvoie** à « cette mort accidentelle », ce qui en fait « l'attracteur final » (Mejri et Mizouri, 2023). Cet attracteur est inféré dans le cadre d'une relation endophorique.

Il s'agit d'abord d'une relation cataphorique entre, d'une part, le titre (« *Vivre vite* »), qui infère « la mort des jeunes », dont *le mari et l'épigraphe*<sup>8</sup> (*Écrire, c'est être mené à ce lieu qu'on voudrait éviter* (Patrick Autréaux)), inférant le même événement, et d'autre part les autres prédicats du texte. Parallèlement, il existe une relation anaphorique, d'où la reprise de ce contenu prédicatif tout au long du texte, à travers des prédicats tels que <mort>, <décès>, <obsèques>, <veuve>, <mourir>, <accident>, etc., ce qui donne lieu à une « isotopie »<sup>9</sup> : celle de la mort. C'est sur la base de cette double fonction endophorique (anaphorique et cataphorique) que se déroule le récit.

La structure générale du texte est également fondée sur l'endophore, qui se manifeste à travers l'itération. Cette dernière marque les deux relations implicatives, servant à encadrer le texte, à savoir la cause et l'hypothèse. D'ailleurs, cette dernière introduit 23 chapitres du roman, après avoir fait l'objet d'une énumération, à la page 14 :

- (...) **pourquoi** Tadao Baba (...) *entre-t-il par effraction dans mon existence ...* (p. 15) // **Pourquoi** la Honda 900 CBR Fireblade (...) *était-elle réservée à l'exportation ...* (p. 15).
- **Si** je n'avais pas voulu vendre l'appartement (p. 14 et 17) // **Si** Claude avait écouté Don't Panic de Coldplay, et non pas Dirge de Death in Vegas ... (p. 14 et 85), etc.

Ces relations (*cause* et *hypothèse*) impliquent, toutes les deux, le même contenu prédicatif « la cause de la mort ». Le mari est décédé *parce qu'il a roulé sur une Honda 900 CBR, parce que sa femme a voulu vendre l'appartement*, etc.

Il s'agit, en fait, d'un texte fondé aussi bien sur les renvois (tout renvoie au décès du mari) : le titre, l'épigraphe, etc., que sur l'itération. C'est dans ce sens que nous considérons que le rôle des relations endophoriques peut dépasser le cadre de la cohérence phrastique (le cas de l'apposition) et interphrastique (endophore marquée et endophore inférée<sup>10</sup>) pour couvrir la totalité du texte. Ce dernier peut, en effet, être

---

<sup>7</sup> B. Giraud, *Vivre vite*, 2022, Éditions Flammarion, Paris. [Version électronique]

<sup>8</sup> Nous considérons que le titre du roman et « l'épigraphe » présentent des « méta-prédicats », dans la mesure où il s'agit de prédicats qui « transcendent » tous les autres prédicats en les synthétisant, bien qu'ils ne fassent pas partie du récit (La notion de méta-prédictat est définie par Salah Mejri lors d'un séminaire de recherche, 2024).

<sup>9</sup> La notion d'isotopie a été traitée dans le cadre de plusieurs travaux de recherche. Parmi ces travaux, nous citons Greimas (1966, 1970), Rastier (1987), le Groupe  $\mu$  (1997), etc. Greimas (1970 : 188), par exemple, la définit comme : « (...) un ensemble redondant de catégories sémantiques qui rend possible la lecture uniforme du récit, telle qu'elle résulte des lectures partielles des énoncés et de la résolution de leurs ambiguïtés qui est guidée par la recherche de la lecture unique. ». Et le Groupe  $\mu$  (1997) la considère comme une répétition d'un élément phonétique, sémantique, etc. dans un texte. Dans §3.1, nous exploiterons cette notion pour étudier la relation Défigement / Cohérence textuelle.

<sup>10</sup> Cf. *supra*.

structuré sur la base d'endophores, qui contribuent à l'émergence de l'attracteur final et assurent de ce fait la cohérence textuelle.

L'endophore sert également de mécanisme permettant à des unités discursives telles que les SD de structurer le texte. Le défigement, n'étant pas un marqueur de structuration textuelle, peut, via ce mécanisme, assurer cette fonction.

### **1.2. Le défigement : reconstruction de fonctions primaires**

Le déploiement du défigement engendre nécessairement une reconstruction des fonctions primaires, à savoir les fonctions modalisatrice, prédicative et argumentale (Zhu 2013, 2020, Ben Amor 2021). Cette reconstruction est motivée soit par le défigement par transformation, soit par le défigement par contexte (sans transformation). La reformulation et la paraphrase sont des outils qui permettent d'explicitier les inférences du défigement, et de surcroît, de comparer les schémas prédicatifs avant et après le défigement, car nous partons du constat que tout défigement est discursif et par conséquent fabrique un récit.

Considérons les exemples suivants<sup>11</sup> :

*Clair comme du juge de chique*

Cette SD rappelle sans équivoque la SF « être clair comme du jus de chique ». Sur le plan lexical, le mot *jus* est remplacé par le mot *juge*, qui sont également proches phoniquement ; sur le plan sémantique, la substitution lexicale déclenche l'interprétation littérale des constituants de la SD, ayant en filigrane la SF comme comparant. Par conséquent, le prédicat virtuel ( $P_v$ ) <clair comme du juge de chique> se transforme en  $P_v$ <clair comme du jus de chique> +  $A_v$ <sup>12</sup><juge>. Lorsque cette SD n'est pas actualisée, la relation entre  $P_v$  et  $A_v$  relève de l'inférence :

- Un juge dont le corps est clair comme du jus de chique ?
- Un juge qui voit les choses qui sont claires comme du jus de chique ?
- « Juge de chique » est-il un néologisme ?
- ...

Mais lorsque l'on apprend que l'article en question évoque « un jugement de galimatias par la cour d'appel de Bordeaux auquel on n'a rien compris », on identifie aisément la fonction modalisatrice (M) qui renvoie à l'ironie et qui est à l'opposé du sens de la SF (AntiBon<sup>13</sup>). Ainsi, le défigement reconstruit le schéma prédicatif comme suit :

$M_{\text{AntiBon}}(A_0\langle\text{juge}\rangle + P\langle\text{clair comme du jus de chique}\rangle)$

### **1.3. Le défigement au moyen de l'endophore**

Notre méthode d'analyse dans §1.2 rend compte des prédicats virtuels et de leurs réalisations dans le texte au moyen du défigement. En nous aidant de schémas prédicatifs, nous démontrerons que les réalisations des  $P_v$  au moyen du défigement sont révélatrices de l'intention du locuteur, formalisable au moyen de la fonction modalisatrice. Cependant, le défigement, tel qu'il est considéré, sort rarement du cadre séquentiel, les travaux en la matière s'intéressant majoritairement aux séquences où le

---

<sup>11</sup> Ces exemples sont tirés de Zhu (2013). Ce sont des titres d'articles du *Canard enchaîné*.

<sup>12</sup> Argument virtuel ( $A_v$ )

<sup>13</sup> Dans la théorie Sens-Texte, AntiBon désigne une évaluation négative du locuteur (Polguère, 2003).

procédé de défigement est clairement identifiable. Ces travaux ont pour point commun de décrire les procédés formels du défigement.

Mais si l'on élargit le cadre d'investigation, ces procédés qui sont liés au lexique ne conviennent ni aux phrases multiples, ni aux paragraphes, ni aux textes, car on se heurte à des mécanismes propres aux empan textuels<sup>14</sup> : les renvois, les itérations, les progressions thématiques, etc. (cf. *supra*). L'endophore est l'un des procédés de référenciation les plus utilisés dans la construction du texte. Pour que la modalisation du défigement puisse couvrir des empan plus importants tout en gardant la cohésion du texte, le défigement recourt à l'endophore.

Considérons l'édito « Les possibilités d'une île » du journal satirique *Canard enchaîné*<sup>15</sup> (CE) (n°5387, 20 septembre 2023). Le titre de l'édito, renvoyant sans doute au roman « La possibilité d'une île » de Michel Houellebecq, est la source des mécanismes endophoriques dans le texte. En lisant la première phrase « Les 11 000 migrants arrivés la semaine dernière dans la petite île italienne de Lampedusa ont évidemment en tête des préoccupations plus urgentes que l'estimation du poids politique qu'ils représentent. », on comprend aisément que l'endophore permet, entre autres, de mettre en relation le défigement et la référence extralinguistique. Tout l'article se focalise donc autour de *l'île de Lampedusa et les possibilités de manœuvres politiques* au sujet de l'arrivée des migrants. Nous démontrerons en détail dans §2 et §3 les relations étroites entre le défigement et l'endophore.

## 2. La portée du défigement à travers les mécanismes endophoriques

L'endophore aide le défigement à déployer ses réseaux d'inférences à des degrés variés selon les types de texte et les thématiques. La portée structurante des défigements dans l'organisation textuelle (Charolles, 1988) - dans le sens de l'extension d'une séquence - est donc révélatrice de la charge sémantique et référentielle des SD, qui se propage au gré des « enchaînements prédictifs » (Mizouri, 2020).

### 2.1. Propagation cotextuelle immédiate

Nous désignons le cotexte immédiat comme étant un enchaînement d'une ou de deux phrases. Dans l'exemple « Macron s'en fiche, il a, paraît-il, son *plan B* dans la poche. B comme la boussole qu'il a perdue ? » (l'édito *Année sans boussole*, CE, n° 5381, 27 décembre 2023), l'anaphore est patente où la SF *plan B* fait écho à la lettre-mot *B* dans la phrase interrogative qui suit. La référenciation cataphorique du SN *la boussole* vers *B*<sup>16</sup> atteint par ricochet le syntagme *Plan B*, lui-même inféré par anaphore à partir de la lettre-mot *B*.

---

<sup>14</sup> « L'empan est une unité de mesure textuelle fondée sur la présence d'un attracteur dominant » (Mejri et Mizouri, 2023 : 54).

<sup>15</sup> Le défigement dans le *Canard enchaîné* est notamment étudié dans les travaux de Zhu (2013) et Eline et Zhu (2014).

<sup>16</sup> Un jeu de défigement s'est glissé dans « B comme la boussole », car dans le moule « X comme ... », les mots de part et d'autre de la conjonction « comme » ont une fonction métalinguistique. La lettre qui prend la place de X est censée être la première lettre du cotexte droit. La fonction d'abord métalinguistique prive le mot d'un déterminant, du type Z comme Zorro.



Prenons comme exemple le même texte. Dans la dernière phrase du texte « Macron s'en fiche, il a, paraît-il, son 'plan B' dans la poche. B comme la boussole qu'il a perdue ? », le défigement « B comme la boussole qu'il a perdue » est en somme une anaphore. En défigeant la SD (« perdre la boussole »), l'antéposition du COD resémantise le mot *boussole* qui retrouve son acception « Objet qui sert à diriger » (TLFi) et ses fonctions de référénciation *in situ* : il désigne, en effet, l'orientation politique à l'opposé de toutes les mesures que le président Emmanuel Macron avait prises. La *boussole* qui est un « attracteur final » renvoie aux « attracteurs médians »<sup>19</sup> (Mejri et Mizouri, 2023) mentionnés dans le texte : la réforme de la retraite, le projet de loi Immigration, des manœuvres politiques, et d'autres perspectives politiques et événements majeurs de l'année.

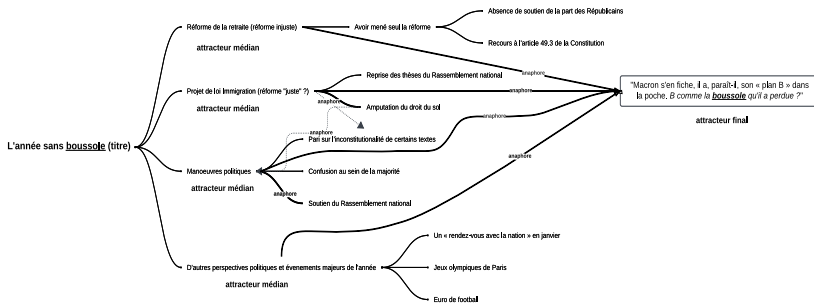


Figure 1 Attracteurs de l'article « L'année sans boussole »

L'anaphore assure également l'enchaînement entre certains attracteurs médians. Par exemple, dans les deux interrogatives « C'est quoi une réforme 'juste' ? Une réforme soutenue par le Rassemblement national ? », la première renvoie à la réforme de la retraite mentionnée plus haut (le premier attracteur), la deuxième amorce le troisième attracteur qui est « les manœuvres politiques » (Figure 1).

Il va de soi que chaque attracteur est constitué de sous-empans qui sont des prédicats. Par exemple, le premier attracteur émerge à partir de deux sous-empans : « absence de soutien de la part des Républicains » et « Recours à l'article 49.3 de la Constitution ». L'attracteur prédicatif implique, quant à lui, des empanns hiérarchiquement supérieurs.

### 2.3. Endophore intertextuelle et multimodale

Si l'endophore nécessite un référent dans un discours, l'exophore est, quant à elle, extra-discursive (Hosni, 2023). Dans le *Canard enchaîné*, nombre de défigements se déploient grâce à l'exophore, ce qui explique en partie la codification linguistique et extralinguistique<sup>20</sup> de ce journal, qui requiert non seulement des compétences

<sup>19</sup> Les attracteurs médians sont constitués de synthèses d'enchaînements prédicatifs qui donnent lieu à l'attracteur final.

<sup>20</sup> L'hebdomadaire participe d'un style humoristique qui croise les jeux de mots et les références mondaines et d'actualité, qui est codifié à la fois dans son expression et dans sa forme. Par ailleurs, *Le Canard enchaîné* réserve des rubriques pour traiter des sujets thématiques avec de l'humour : « Prises de Bec », « A travers la Presse enchaînée », « minimares », etc.

langagières mais également des connaissances sur le monde et les actualités. De ce point de vue, la dichotomie qui était imposée dans les débats anaphore/cataphore/déixis (Kleiber 1991, Perdicoyanni-Paléologou 2001), qui consistent à dire que l'anaphore/cataphore renvoie au texte et au discours, et la déixis à la situation d'énonciation, ne semble pas convenir à ce type de texte. En effet, il nous semble que le défigement et le code sémiotique propre au texte font éclater cette distinction binaire. Dans le cadre de l'interprétation sémantique des défigements du CE, dès lors qu'une anaphore trouve son antécédent dans le texte, le décodeur (le lecteur) ne saura marquer le passage entre l'interprétation du signe linguistique et l'interprétation de la déixis, car certains paramètres de la déixis sont par avance fixés par le support du message linguistique (la temporalité : nombre de sujets d'actualité, le locuteur : familier de l'idéologie et de l'habitus langagier du CE, etc.), ce qui entraîne un processus d'interprétation globalisant au lieu d'un processus d'interprétation en deux temps. Par exemple, dans le titre de l'édition « Au revoir, Attal'heure ! » (n° 5383, le 10 janvier 2024), le signe linguistique *Attal* renvoie inévitablement à la déixis qu'il représente à l'instant T dans le monde : Gabriel Attal était pressenti pour prendre la fonction de Premier ministre, le tout déclenché par le défigement paronymique « Attal'heure ! » (A tout à l'heure !). Le signe linguistique *Attal* n'aura de sens que si la déixis qu'il représente participe à l'interprétation.

L'anaphore fonctionne également au niveau intertextuel<sup>21</sup>. Prenons l'exemple de la Une du CE (« Ma vérité si je mens », n° 5024, le 8 février 2017) qui est une réaction au discours rapporté de François Fillon (article d'Europe 1, le 6 février 2017, voir Figure 2). Dans l'article, le CE reprend point par point les arguments de F. Fillon en recourant systématiquement à des mots pivots de son discours. Par exemple, l'anaphore d'*abdominaux blindés* dans « La violence ne devait pas être si inouïe, ou alors François Fillon a des abdominaux blindés » renvoie au mot *estomac* dans le discours de F. Fillon (« Je suis honnête et c'est la raison pour laquelle cette accusation m'est tombée dessus comme un coup de tonnerre. Oui elle m'a mis un coup dans l'estomac. »), les concurrents *estomac* et *abdomen* faisant écho. De plus, *abdominaux blindés* devient à son tour, par synonymie, l'antécédent d'*estomac d'acier*, du défigement de la dernière phrase « Même avec un estomac d'acier ! ».

Par ailleurs, le CE permet de développer une relation endophorique multimodale, grâce à des renvois de nature sémiotique et iconique. Des textes et des caricatures se renvoient (Figure 2), tout en se référant à des connaissances mondaines. Par exemple, la caricature « Fillon attaque la presse » montre une caricature de François Fillon avec un long nez lui prêtant la parole suivante : « Je ne suis pas tel que vous me caricaturez. » Le long nez du personnage fait référence à celui de Pinocchio, protagoniste du roman pour enfants *Les aventures de Pinocchio*, dont le nez s'allonge lorsqu'il ment.

---

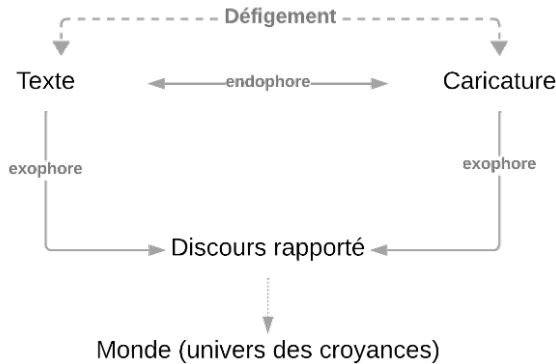
<sup>21</sup> L'intertextualité est l'« ensemble de relations avec d'autres textes se manifestant à l'intérieur d'un texte » (Maingueneau, 1976).

Défigement et structuration textuelle : l'anaphore et la cataphore prédictives



Figure 2 Renvois endophoriques multimodaux

La caricature trouve son antécédent dans le titre de l'article de la Une « La vérité si je mens » et met en abyme, d'une manière autonymique et de par la parole du personnage, le sens du mot *caricature* : *caricature* à la fois en tant qu'acte, type d'expression du CE et mot dans la langue. À l'aide du mécanisme endophorique, le défigement se retrouve au centre d'un schéma de renvois (cf. *infra*) entre le texte et la caricature, qui renvoient à leur tour au discours rapporté de F. Fillon par le mécanisme d'exophore ; et le tout s'inscrit dans un univers des croyances, c'est-à-dire le monde à l'instant T dans lequel ces événements se sont produits.



La fonction modalisatrice (le *je*) est mise en évidence dans ces va-et-vient, le défigement étant lui-même un acte de modalisation. Les renvois endophoriques autour du mot *estomac* en sont des exemples convaincants.

L'étude de ces différents textes montre à quel point la relation Défigement/Endophore est étroite. Cette dernière sert, en effet, de mécanisme inférentiel fondé sur des opérations de renvoi (anaphorique et cataphorique), permettant au défigement de fonctionner comme un marqueur de structuration textuelle.

### 3. Défigement et endophore : une articulation structurante du récit

Nous tenterons donc de décrire l'articulation de ces deux phénomènes et d'étudier son impact sur la structuration du texte, à partir d'un autre type de récit : le sketch de Raymond Devos « Alimenter la conversation »<sup>22</sup>. Notre objectif consiste à montrer que, dans ce type de texte, où l'humour et les jeux de mots règnent, le défigement ne doit pas être étudié comme un simple phénomène ludique. Par le biais du mécanisme endophorique, il contribuera à la structuration du texte, et ce :

- dans le cadre d'un réseau prédicatif, c'est-à-dire d'une isotopie ;
- à travers une relation endophorique basique entre des SD inférant la même SF ;
- à travers une identité prédicative entre les SD de l'énoncé.

#### 3.1. Défigement, isotopie et attraction prédicative

Dans §1, nous avons rendu compte du rôle des relations endophoriques dans l'établissement d'un attracteur prédicatif dans un récit. Cette fonction est également assurée par les SD, et ce, via le mécanisme endophorique.

Dans le sketch de Devos, tous les enchaînements prédicatifs du texte contiennent au moins une SD. Nous en citons les exemples suivants :

*Mesdames et messieurs, avez-vous remarqué qu'à table les mets que l'on vous sert vous **mettent les mots à la bouche** ?*

*À la fin, chacun ayant **ravalé ses mots et bu ses propres paroles**, il n'y eut plus que **des éclats de « voie » digestive et des « mots » d'estomac** ! Ils ont fini par ventriloquer... et c'est à qui aurait le dernier rot !*

Cette importance quantitative (15 SD) nous mène à considérer le défigement comme un procédé qui structure le texte. Il suffit, d'ailleurs, de supprimer ou remplacer ces SD par d'autres enchaînements prédicatifs pour perdre tout le contenu prédicatif du texte, dont la fonction modalisatrice <humour>.

Ces SD apparaissent dans un cotexte triplement isotopique : l'isotopie de <nourriture> (*alimenter, steak haché, manger, etc.*), à laquelle sont liées celle de <parole> (*conversation, mots, etc.*) et celle de <écriture> (*écrit, mes écrits, etc.*). Elles sont même construites sur la base de cette diversité isotopique, chaque SD étant, entre autres, composée d'une unité lexicale appartenant à l'isotopie de <nourriture> et une autre appartenant à celle de <parole> ou de <écriture> :

**Mâcher leurs mots** // on n'**écrit** pas la **bouche** pleine, etc.

Ces isotopies sont sémantiquement compatibles : dans le cadre d'un emploi métaphorique, « une **conversation est alimentée, nourrie** » // « des **mots sont avalés** », etc. De ce fait, ces SD ne pourraient en aucun cas contribuer à la cohérence du texte, si elles ne s'articulaient pas autour d'isotopies sémantiquement compatibles.

Étant souvent définie par rapport aux notions de « redondance » (Greimas, 1966), d'« itération » (Rastier, 1987), etc., l'isotopie correspond dans le cadre d'une analyse prédicative à la notion d'endophore.

---

<sup>22</sup> Le texte du sketch se trouve sur <https://cloud.u-paris.fr/s/5jW7PK5CJeky7sR>

Dans ce récit, l'endophore sert de mécanisme à travers lequel une SD contribue, d'abord, à l'élaboration des attracteurs médians, et ce en structurant le récit en deux empanns :

- Empan 1 (*Début du sketch* → *rot*) : la relation <nourriture> / <parole>
- Empan 2 : (*Puis l'un d'eux* → *la fin du sketch*) la relation <nourriture> / <écriture>

pour ensuite faire émerger « l'attracteur principal » du texte : la relation <nourriture> / <communication>. C'est dans ce sens que nous considérons que c'est cette articulation qui assure la structuration textuelle, ce qui donne lieu à un texte cohérent.

Une relation référentielle (endophorique) inférée entre les strates prédicatives des SD permet également de structurer le texte. La première strate, étant, par définition, composée de SF, nous considérons la relation endophorique inférée comme une relation basique.

### 3.2. Une relation endophorique basique

Une SD est, entre autres, définie par son dédoublement prédicatif : « Envisagé du point de vue de l'interprétation sémantique, le défigement porte en lui-même une dualité intrinsèque fondamentale : chaque suite défigée présuppose, en principe, l'existence d'une séquence figée. Ce dédoublement originel prédestine nécessairement chaque défigement à associer deux sens : un sens défigé qui appelle son corollaire, un sens figé, puisque le défigement présuppose le figement » (Ben Amor, 2020 : 260).

C'est dans le cadre de cette relation inférée que s'établit, dans le texte, une relation endophorique, relation complexe mais basique. La relation basique est établie si la reprise porte sur la première strate prédicative inférée par la SD. Dans ce cas, elle est établie entre des SD inférant la même SF. Elle est illustrée par cet enchaînement référentiel, où les deux SD infèrent la SF *steak haché* :

**Ce steak n'est pas assez haché.**

(...)

« Il a écrit (...) **un sketch haché** ! »

La complexité de ce type de relation endophorique est schématisée comme suit :

$$R[r(X1, X2) \cap Y]$$

En fait, il ne s'agit pas d'une simple relation (r) entre deux SD (X1, X2), mais d'une relation transcendante (R), établie entre, d'une part les SD et d'autre part la SF commune (Y) qu'ils infèrent. C'est cette relation d'intersection ( $\cap$ ) qui fonde la relation endophorique, dans le sens où Y est encapsulée dans les deux SD.

La relation endophorique peut également être interprétée dans le cadre d'un autre type d'enchaînement. Dans ce cas, les strates inférées par les SD sont plus profondes, ce qui donne lieu à une relation plus complexe.

### 3.3. Le défigement : un complexificateur<sup>23</sup> de la relation endophorique

---

<sup>23</sup> Nous empruntons cette expression à T. Ben Amor (2020 : 270) qui considère que le défigement est « un puissant complexificateur de la signification ».

Dans les exemples suivants :

- **Ce steak n'est pas assez haché**, disait l'un.
- **Il est trop haché** pour mon goût, disait l'autre.

la SD *il est trop haché* infère les deux strates prédicatives de la SD *ce steak n'est pas assez haché*. En effet, elles encapsulent toutes les deux :

- la même SF *steak haché* (première strate)
- le même contenu prédicatif « morceau de viande coupé en très petits morceaux » (deuxième strate)

ce qui nous conduit à les considérer comme des prédicats qui établissent une relation endophorique plus complexe. Cette dernière est, en effet, interprétée via un processus inférentiel permettant, en premier lieu, d'inférer une SF commune, pour ensuite inférer le même contenu prédicatif. Sur le plan formel, cette relation est exprimée par le pronom personnel *il*, qui instaure une relation anaphorique coréférentielle entre les deux SD. La relation est schématisée par la formule suivante :

$$R[r(X1, X2) \cap (Y, Z)]$$

Cette relation présente un enrichissement prédicatif par rapport à la relation précédente. La relation (*r*) est, en effet, établie entre les deux SD (*X1, X2*) d'un côté, et les deux prédicats inférés par chacun (*Y* : la SF) et (*Z* : le contenu prédicatif).

L'étude de ces différents types de relations endophoriques, permet de mettre l'accent sur le rôle du défigement dans la structuration textuelle. Cette fonction, qui ne lui est pas intrinsèque, se prête à une interprétation accessible dans le cadre d'une analyse prédicative, dont l'objet est le sens. Ce n'est qu'en inférant le contenu prédicatif des SD, lequel contenu a donné lieu à des relations endophoriques, qu'on a rendu compte de la fonction structurante de ces entités.

### Conclusion

L'endophore est un catalyseur du défigement. Grâce aux renvois endophoriques linguistiques et extralinguistiques, le défigement déploie plus efficacement ses réseaux sémantiques dans le texte.

D'un point de vue méthodologique, nous avons cherché à montrer que les analyses sur le défigement ne doivent se limiter ni au syntagme ni à la phrase. Se borner au cadre phrastique, c'est ne pas prendre en compte la dynamique des productions langagières engendrée par ces deux phénomènes linguistiques. C'est pourquoi nous pensons qu'il faut adopter une approche d'analyse plus intégrative en passant en revue les productions langagières sous toutes les formes.

Dans nos analyses, l'interprétation des inférences a été le point central, car elles se situent au cœur du langage et du fonctionnement cognitif et comportemental des locuteurs, et l'endophore en est un outil de formalisation par excellence. Nos analyses se sont organisées au gré des renvois endophoriques en rapport avec le défigement. Pour y parvenir, nous avons recouru à des cadres explicatifs tels que les fonctions primaires, les empan textuels et les attracteurs prédicatifs, afin de formaliser les relations sémantiques avec différents degrés de granularité dans différents textes.

Notre travail ouvre plusieurs perspectives notamment dans l'étude de la cohérence textuelle des différents types de textes autour de l'articulation endophore-(dé)figement. Nos analyses pourraient donner lieu à des méthodes de formalisation automatisables, par exemple la cartographie des renvois endophoriques, la reconnaissance des empanns textuels, l'élaboration d'un schéma d'attracteurs à partir d'un texte fini, etc.

Lichao ZHU  
Université Paris Cité  
Leïla HOSNI  
Université de Tunis

### Références bibliographiques

- Adam, Jean-Michel, 2011, *La linguistique textuelle. Introduction à l'analyse textuelle des discours*, Armand Colin.
- Ben Amor, Thouraya, 2020, « Comment interpréter le sens des énoncés défigés ? », *La phraséologie française en questions*, Paris, Hermann, pp. 259-275.
- Ben Amor, Thouraya, 2021, *Linguistique du défigement*, Université de la Manouba, Faculté des Lettres, des Arts et des Humanités, Imprimerie Officielle de la République Tunisienne.
- Ben Amor, Thouraya, 2023, « Analyse prédicative et inférences dans le défigement », *Synergies Tunisie*, Inférence et analyse prédicative, Ben Amor Th. et Mizouri I. (coord.), Gerflint, n°6, pp. 155-165,.
- Charolles, Michel, 1988, « Les plans d'organisation textuelle : périodes, chaînes, portées et séquences ». *Pratiques : linguistique, littérature, didactique*, n°57, L'organisation des textes. pp. 3-13.
- Charolles, Michel, 1995, « Comment repêcher les derniers? Analyse des expressions anaphoriques en *ce dernier* ». *Pratiques : linguistique, littérature, didactique*, n°85, pp. 89-112.
- Charolles, Michel, 1990, « L'anaphore associative. Problèmes de délimitation », *Verbum*, XIII, pp. 119-148.
- Corblin, Francis, 1989, « Sur la notion d'anaphore », *Revue québécoise de linguistique*, n°15, tome 1, pp. 173-195.
- Corblin, Francis, 1995, *Les formes de reprise dans le discours. Anaphores et chaînes de référence*. Presses Universitaires de Rennes.
- Eline, Joël et Zhu, Lichao, 2014, « Défigement et inférence - cas d'études du Canard enchaîné », *Congrès mondial de linguistique française 2014*, SHS Web of Conferences 8, pp. 681-695.
- Greimas, Algirdas Julien, 1966, *Sémantique structurale*, Paris, Larousse.
- Greimas, Algirdas Julien, 1970, *Du sens. Essais sémiotiques*, Le Seuil,
- Groupe  $\mu$ , 1977, *Rhétorique de la poésie*, Bruxelles, Éditions Complexe.

- Hosni, Leïla, 2020, « Figement et cohérence textuelle : de la cohérence interne à la cohérence externe », *La phraséologie française en questions*, Paris Hermann, pp. 227-239.
- Hosni, Leïla, 2022, *L'anaphore prédicative*, Publications de la Faculté des Sciences Humaines et Sociales de Tunis.
- Hosni, Leïla, 2023, « Prédication et relations anaphoriques », *Synergies Tunisie*, Inférence et analyse prédicative, Ben Amor Th. et Mizouri I. (coord.), Gerflint, n°6, pp. 95-108.
- Kleiber, Georges, 1991, « Anaphore-déixis. Où en sommes-nous ? », *Information grammaticale*, n°51, pp. 3-18.
- Kleiber, Georges, 1992, « L'anaphore : d'un problème à l'autre », *Le français moderne*, n°60, tome 1, pp. 1-22.
- Kleiber, Georges, Richard Patry et Nathan Ménard, 1993, « Anaphore associative : dans quel sens « roule »-t-elle ? », *Revue québécoise de linguistique*, n° 22, pp. 139-162.
- Kleiber, Georges, 1999, « Anaphore associative et relation partie-tout : condition d'aliénation et principe de congruence ontologique ». *Langue française*, n°122, pp. 70-100.
- Legallois, Dominique (dir.), 2006, Unité(s) du texte, *Langages*, n° 163, Larousse.
- Maingueneau, Dominique, 1976, *Initiation aux Méthodes de l'analyse du discours*, Paris : Hachette.
- Maingueneau, Dominique, 2016, « La cohésion du texte : anaphore et cataphore », *Analyser les textes de communication*. Maingueneau Dominique (dir.). Armand Colin, pp. 235-245.
- Martin, Robert, 1976, *Inférence, Antonymie et paraphrase*, Librairie C. Klincksieck.
- Martin, Robert, 1983, « La notion d'univers de croyance dans la définition du nom propre ». *Linx*, n°9, pp. 7-28.
- Mejri, Salah, 1997, « Binarisme, dualité et séquences figées », Georges Kleiber (éd.), *Les formes du sens. Études de linguistique française, médiévale et générale offertes à Robert Martin à l'occasion de ses 60 ans*. De Boeck Supérieur, pp. 249-256.
- Mejri, Salah, 2013, « Figement et défigement : problématique théorique », *Pratiques*, n° 159-160, pp. 79-97.
- Mejri, Salah, 2016, « Le prédicat et les trois fonctions primaires », in *Nos caminhos do léxico*, Editora UFMGS, Campo Grande do Sul, Brésil, pp. 313-337.
- Mejri, Salah, 2017, « Les trois fonctions primaires. Une approche systématique. De la congruence et de la fixité dans le langage », in *De la langue à l'expression : le parcours de l'expérience discursive*. Hommage à Marina Aragón Cobo, pp. 123-144.
- Mejri, Salah, 2019, « Figement et relation concessive : une prédication complexe », *Thélème. Revista Complutense de Estudios Franceses*, vol. 34, n° 1, 2019, pp. 109-124.
- Mejri, Salah et Gishti, Eglantina, 2022. « Énoncés et phrases : variation et fixité », in *Cahiers de l'Association Internationale des Études Françaises*, n° 74, pp. 27-48.
- Mejri, Salah, 2023, « Prédicats, sens, polylexicalité et figement : un parcours heuristique », *Neophilologica*, t. 35, pp. 1-40.

## Défigement et structuration textuelle : l'anaphore et la cataphore prédicatives

- Mejri, Salah et Mizouri, Imen, 2023, « L'analyse prédicative : éléments méthodologiques », *Synergies Tunisie*, Inférence et analyse prédicative, Ben Amor Th. et Mizouri I. (coord.), Gerflint, n°6, pp. 17-67.
- Mizouri, Imen, 2020, *L'enchaînement polylexical : du prédicat à la polylexicalité*, Thèse de doctorat, Université Sorbonne Paris Nord.
- Perdicoyanni-Paléologou, Hélène, 2001, « Le concept d'anaphore, de cataphore et de déixis en linguistique française ». *Revue québécoise de linguistique*, n°29, t. 2, pp. 55-77.
- Polguère, Alain, 2003, *Lexicologie et sémantique lexicale : notions fondamentales*. Montréal, Presses de l'Université de Montréal.
- Porhiel, Sylvie, 2005, « Les marqueurs de thématization : des thèmes phrastiques et textuels », *Travaux de linguistique*, t. 2, n°51, pp. 55-84.
- Ralić, Sara, 2016, « La rencontre des sens dans l'expression défigée, ou l'économie du défigement », *Language Design Special Issue*, pp. 147-163.
- Rastier, François, 1987, *Sémantique interprétative*, PUF.
- Zhu, Lichao, 2013, *Typologie du défigement dans les médias écrits français*, thèse de doctorat, Université Paris Nord.
- Zhu, Lichao, 2020, « Défigement et moule locutionnel ». *La phraséologie française en questions*, Paris, Hermann, pp. 293-307.